

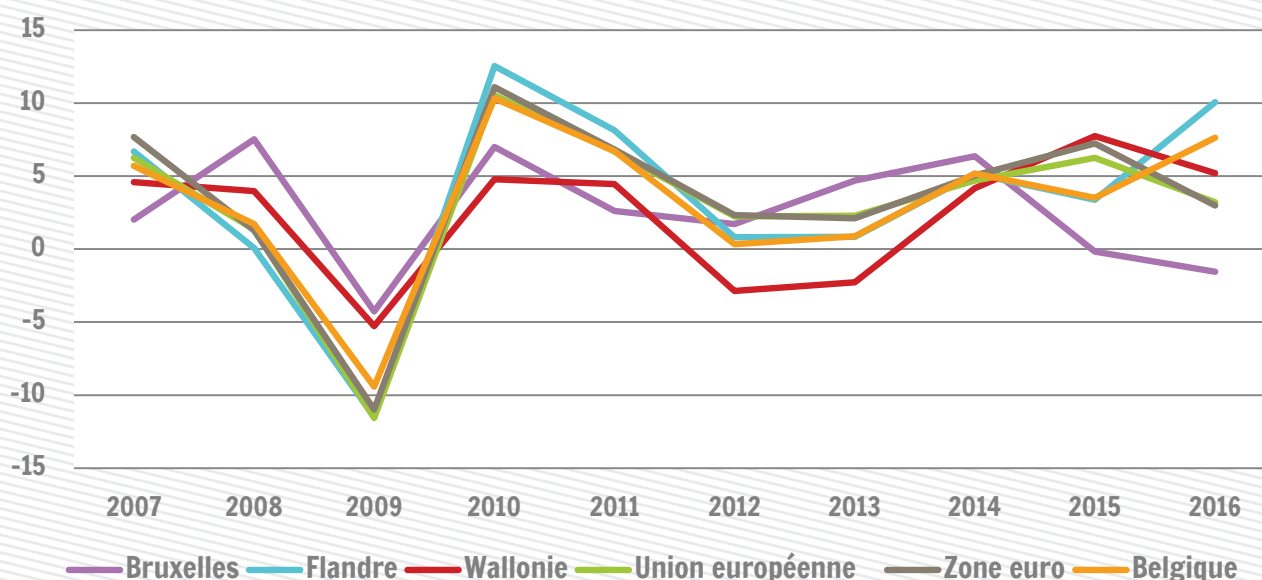
Exportations

internationales de biens et services

2,4%

Croissance annuelle moyenne
des exportations internationales
de biens et services en Wallonie
entre 2006 et 2016

Evolution des exportations de biens et services - taux de croissance en volume (en %)



Sources : ICN et Eurostat ; Calculs : IWEPS (mai 2019)

Les nouveaux comptes régionaux fournissent des données relatives aux exportations internationales de biens et services jusqu'en 2016.

Le graphique ci-dessus montre que les exportations wallonnes ont connu une évolution légèrement favorable comparativement à la Flandre durant les quelques années précédant la crise de 2009 : l'évolution annuelle moyenne en Wallonie était de +1,0 % entre 2006 et 2009 contre -1,9 % en Flandre. Depuis 2010, le commerce extérieur en Wallonie croît à un rythme moindre par rapport à la Flandre et par rapport aux moyennes européennes : 3,0 % de croissance annuelle moyenne entre 2009 et 2016 pour la Wallonie contre 5,3 % en zone euro et 5,8 % en Flandre. En particulier, les exportations wallonnes ont baissé tant en 2012 qu'en 2013 alors qu'elles ont augmenté partout ailleurs au cours de ces deux années. En 2016, la croissance des exportations wallonnes a été moindre que celle enregistrée en Flandre (5,2 % contre 10,1 %) mais plus importante que celle mesurée au niveau européen (3,2 %).

Exportations

internationales de biens et services

Commerce extérieur - parts régionales moyennes (2006-2016)

	Part des exportations (en %)	Part des importations (en %)	Degré d'ouverture
Bruxelles	14,2	19,4	71,5
Flandre	69,5	66,6	92,5
Wallonie	16,3	14,0	50,7
Belgique	100	100	78,8

La part wallonne dans les exportations nationales s'établit en moyenne sur la période 2006-2016 à 16,3 %. Aux prix de 2010, les exportations de la Wallonie s'élèvent à 55,0 milliards d'euros en 2016 (252,2 milliards pour la Flandre et 46,2 pour Bruxelles). La part moyenne wallonne dans les importations est encore plus faible (14,0 %). La moyenne des exportations et des importations de la Wallonie rapportée à son PIB (50,7 %) traduit un degré d'ouverture international bien plus faible que la Flandre (92,5 %) et même que la Belgique prise dans son ensemble (78,8 %).

Sources : ICN ; Calculs : IWEPS (mai 2019)

Définitions et sources

Les données utilisées pour cette fiche proviennent des comptes régionaux, publiés en mars 2019 par l'ICN. Elles découlent d'un projet de collaboration entre la BNB et les trois instituts statistiques régionaux. Ces chiffres sont publiés à prix courants et ils sont adaptés en euros chaînés au moyen des déflateurs nationaux.

Ces données respectent le concept « national » qui est de mise dans les comptes nationaux et la balance des paiements. Selon ce concept, une exportation (une importation) est enregistrée dès que la propriété d'un bien ou d'un service passe d'un résident à un non résident (ou inversement). Ce concept s'oppose au concept communautaire, qui enregistre un flux commercial avec l'extérieur dès le franchissement d'une frontière (incluant donc le transit).

Pertinence et limites

L'utilisation des statistiques des comptes régionaux permet de prendre en considération les exportations/importations de services, ce qui n'est pas le cas des données directement issues du commerce extérieur, qui ne tiennent compte que du commerce de marchandises.

Il est ici question des exportations/importations internationales, c'est-à-dire à destination du reste du monde, au-delà des frontières belges. Ces données ne tiennent donc pas compte des flux interrégionaux. Notons qu'une estimation de ces flux a été réalisée pour l'année 2010 dans le cadre de Tableaux input-output régionaux (Cf. Rapport sur l'Economie wallonne 2016).

Pour en savoir plus : <https://www.iweps.be/publication/rapport-leconomie-wallonne-2016/>
<https://www.iweps.be/publication/comptes-regionaux-2007-2016/>

Personne de contact : Yves Tilman (yti@iweps.be) / prochaine mise à jour : mars 2020